

"Les enfants sont peu porteur et peu contagieux" : comment les connaissances scientifiques sur le Covid-19 ont évolué

00'00
02'00

—

—

<iframe src="https://embed.r Copier

Copié dans le presse-papier !

Emilie Gautreau

franceinfo – Radio France

Mis à jour le 29/12/2020 | 10:46 – publié le 21/12/2020 | 14:31

Les enfants sont-ils moins touchés et transmettent-ils moins le Covid-19 que les adultes ? Des informations contradictoires ont circulé, concernant les enfants, depuis le début de la pandémie. La Cellule Vrai du Faux fait le point.

C'est l'un des aspects qui ont suscité le plus de questions tout au long de l'épidémie: dans quelle mesure les enfants sont-ils touchés par le Covid-19 ? Dans quelle mesure transmettent-ils le virus? Quelles conclusions faut-il en tirer? Dès le début de l'épidémie, des parents, grands-parents et des enfants eux-mêmes se sont interrogés sur la façon dont les enfants étaient, ou non, touchés par le nouveau coronavirus.

>> Masques, deuxième vague, tests... Une année d'informations contradictoires sur le Covid-19

Le docteur Serge Smadja, secrétaire général de SOS Médecins, leur avait, dès le mois de mars, répondu sur franceinfo que "les enfants sont infiniment moins atteints que les adultes" et que les formes graves sont très rares, sans qu'on sache bien pourquoi. Plusieurs hypothèses ont été avancées, notamment le fait que le système immunitaire des enfants, différent de celui des adultes, s'adapte et réagit mieux au virus.

Des enfants moins symptomatiques, avec très peu de formes graves, c'est resté une constante tout au long de l'épidémie. Reste la question de la contagiosité des enfants.

Des données évolutives et des décisions contradictoires

Lorsque le 12 mars, Emmanuel Macron a annoncé la fermeture des écoles, le chef de l'Etat l'a justifié ainsi : "*Nos enfants et nos plus jeunes selon les scientifiques sont ceux qui propagent le plus rapidement le virus même s'ils n'ont parfois pas de symptômes.*"

autres, dans Le Figaro, que *"les dernières études médicales démontrent que les enfants ont une faible contagiosité à l'âge de l'école primaire"*.

Fermeture des écoles en mars, réouverture en mai avec un discours différent : comment expliquer un tel revirement ? D'abord parce que des paramètres autres que sanitaires entraînent en jeu en mai : reprise du travail des parents, souci d'éviter le décrochage scolaire de certains enfants. Ensuite parce que les études sur le sujet ont parfois été partielles, contradictoires, ou comportaient des biais. Certaines études ont par exemple porté sur un petit nombre d'enfants, ont analysé les seuls cas symptomatiques, ou ont été réalisées pendant des périodes de confinement, où les enfants ne sortaient pas.

Le 6 août, un rapport du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) soulignait que les moins de 18 ans ne représentent qu'une *"petite proportion (moins de 5%)"* de l'ensemble des cas de Covid-19 signalés dans l'Union Européenne. *"Les enfants sont moins susceptibles d'être hospitalisés mais sont plus susceptibles d'avoir une forme légère, voire asymptomatique"*, avec des risques que l'infection ne soit pas diagnostiquée, précisait l'organisme. Le rapport précisait également que *"lorsqu'ils sont symptomatiques, les enfants excrètent le virus en quantités similaires à celles des adultes et peuvent en infecter d'autres de la même manière que les adultes"*. Il indiquait enfin que très peu d'épidémies importantes de COVID-19 dans les écoles ont été documentées, mais qu'elles sont malgré tout susceptibles de se produire et peuvent dans ce cas *"être difficiles à détecter en raison de l'absence relative de symptômes chez les enfants"*.

Pas de données suffisantes

Une analyse britannique regroupant les résultats de 32 études dans le monde a quant à elle acté, en septembre, la difficulté à disposer de données globales pertinentes et fiables, si ce n'est sur le fait que les enfants et adolescents de moins de 20 ans ont globalement 44% de risque en moins d'être infectés que les adultes. Cette méta-analyse concluait à l'absence de données suffisantes permettant de conclure à une transmission du SRAS-CoV-2 par les enfants réellement inférieure à celle des adultes. *"Le rôle que jouent les enfants et les adolescents dans la transmission de ce virus reste incertain"* écrivaient les chercheurs.

La plupart des études, au vu des données et des incertitudes qui persistent, vont en tout cas dans le sens d'un maintien des gestes et mesures barrières - y compris chez les enfants- pour limiter la circulation du virus.

Coronavirus : la rétro du Vrai du faux 2020

- **"D'ici un mois il n'y aura plus de coronavirus"** : comment certains médecins et experts se sont trompés sur la deuxième vague de Covid-19
- **"Il faut dix ans pour créer un vaccin"** : comment un vaccin contre le Covid-19 a finalement été trouvé en un temps record
- **"L'usage du masque en population générale n'est pas utile"** : comment, en un an, le gouvernement a changé radicalement de position

Les enfants portent trop mal le masque pour que ce soit efficace, selon les études pointées par le RAG



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Finfo%2Fdossier%2Fepidemie-de-coronavirus%2Fdetail_les-enfants-portent-trop-mal-le-masque-pour-que-ce-soit-efficace-selon-les-etudes-pointees-par-le-rag%3Fid%3D10632010)



(#)

Les enfants portent trop mal le masque pour que ce soit efficace selon les études pointées par le RAG - © Halfpoint Images - Getty Images

Marie-Laure Mathot

🕒 Publié le samedi 14 novembre 2020 à 16h44

À Courcelles, la commune a décidé d'imposer le masque aux enfants de plus de 6 ans (https://www.rtbf.be/info/societe/detail_coronavirus-a-courcelles-les-enfants-devront-porter-le-masque-a-l-ecole-des-6-ans-une-mauvaise-mesure-estime-un-pediatre?id=10631782) dès la rentrée de ce lundi. Une mesure qui va plus loin que celles imposées par les protocoles de la Fédération Wallonie Bruxelles. Une mesure qui ne colle pas à l'avis du Risk assessment group, le RAG.

Newsletter info Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

OK (https://www.rtbf.be/info/moncompte?newsletter=info&source=rtbfinfo_newsletter-

Le RAG, c'est ce comité qui rassemble 22 experts issus des différentes universités du pays mais aussi des hôpitaux et des administrations liées à la santé et à l'enfance. Ils rendent des avis sur lesquels les politiques se basent pour prendre des mesures. C'est par exemple sur leur expertise que s'est basée la classification par code couleur des écoles.

Le RAG ne recommande PAS l'utilisation de masques pour les enfants de l'école primaire

Le 10 octobre dernier (donc avant que cette décision ne soit prise à Courcelles), ce groupe a publié un rapport sur la transmission du Sars-Cov-2 chez les enfants des écoles primaires (https://covid-19.sciensano.be/sites/default/files/Covid19/20201112_Advice_RAG_transmission%20primary%20school_final_ENG.pdf) et le tout premier avis est très clair : "*Le RAG ne recommande PAS l'utilisation de masques pour les enfants de l'école primaire.*"

Pour le comité d'experts, le risque de transmission doit être réduit en prenant d'autre type de mesures comme le port du masque chez l'adulte et toutes les autres prévues par le protocole reprenant les différents codes couleur, avec le code rouge comme code suffisant pour répondre aux différentes inquiétudes sur la transmission du virus.

L'avis de l'OMS n'est pas si clair

Le groupe se base entre autres sur une revue de la littérature scientifique internationale consolidée par le Canadian Collaborative Centre for Methods and Tools qui conclut : "*Le risque de transmission d'un enfant à un autre enfant et d'un enfant à un adulte à l'école primaire, dans les crèches et garderies apparaît comme faible.*" Ce qui n'exclut pas qu'il y ait un risque mais qu'il est suffisamment faible pour contrebalancer le besoin d'apprentissage et de socialisation des enfants, comme le répètent souvent les pédiatres depuis le début de cette crise.

(https://www.rtbf.be/info/societe/detail_les-pediatres-sur-la-rentree-scolaire-mettez-vos-enfants-a-l-ecole?id=10560782)

Les experts reprennent également l'avis de l'OMS, (<https://www.who.int/fr/news-room/q-a-detail/q-a-children-and-masks-related-to-covid-19>) l'organisation mondiale de la santé qui s'avance davantage (sans pour autant le recommander catégoriquement) sur le port du masque chez les enfants mais qui émet certaines conditions dont les effets sur le développement psychosocial de l'enfant et la capacité de l'enfant à utiliser correctement le masque en toute sécurité.

Les enfants portent mal le masque qui s'avère donc inefficace

Et c'est bien là que cette mesure pose problème : les enfants de moins de 12 ans ne savent pas bien utiliser le masque et donc que celui-ci s'avère inefficace. Des études ont évalué le port du masque chez l'enfant dans la transmission d'autres maladies que le Covid-19.

"L'utilisation du masque était plus efficace chez les enfants de 9 à 12 ans que chez les enfants de 6 à 9 ans", conclut une étude menée au Japon sur l'épidémie de grippe saisonnière. Les autres études ont montré que les enfants entre 5 et 11 ans étaient moins bien protégés que les adultes car ils s'adaptaient mal au masque. Ainsi 1 enfant sur 2 le porterait mal selon une étude menée pendant la pandémie de covid-19.

►►► Lire aussi : Port du masque obligatoire dès 6 ans en France, dès 12 ans en Belgique : et ailleurs en Europe ? (https://www.rtbf.be/info/monde/detail_port-du-masque-obligatoire-des-6-ans-en-france-des-12-ans-en-belgique-et-ailleurs-en-europe?id=10620246)

"D'autres études ont également révélé que les facteurs de chaleur, d'irritation, de difficultés respiratoires d'inconfort, de distraction, de faible acceptabilité sociale et un mauvais masque ont été rapportés par des enfants portant le masque."

Ces études confirment l'impression de nombreux parents qui imaginent mal leur petit bout de 6 ans garder ce masque correctement sur la bouche et le nez, sans jouer avec et sans tirer sur celui de ses copains.

Sur le même sujet